

HISTOIRE
DES
Quatre Fils Aymon
VI
L'ECHIQUIER FATAL. — LE CHATEAU DE
MONTFORT.

Cependant l'empereur avait envoyé à la veuve un message de condoléance, l'assurant qu'il regrettait, qu'il condamnait l'infamie dont son époux avait été victime, et que si les coupables n'avaient pas été châtiés, c'est que, de l'avis de sa cour, ils n'avaient agi que par excès de dévouement. La duchesse lui fit répondre que, n'acceptant pas ses excuses, elle, son fils et ses beaux-frères lui garderaient une éternelle haine.

Aymon, qui présentait les conséquences d'une nouvelle lutte, décida la veuve à accepter sa médiation, et, suivi de ses deux frères, de son neveu et de ses fils, il s'en vint trouver Charlemagne dans l'espoir d'obtenir une réparation.

L'empereur les accueillit avec bienveillance, apprécia les motifs de leur neutralité, et leur offrit ses faveurs. Le duc Aymon, tout en le remerciant, ne put s'empêcher de rappeler l'énormité du crime de Ganelon, que le repentir de d'Aigremont rendait inexcusable. L'empereur l'approuva, mais déclara de nouveau que rien ne le ferait revenir sur la grâce qu'il avait crû devoir accorder. Aymon courbait la tête sans répondre, mais Renaud s'emporta et devant toute la cour s'écria :

“ Si votre majesté, sire, persiste à protéger ce traître, c'est le fer à la main que nous viendrons vous l'arracher. ”

— Téméraire ! exclama l'empereur, une pareille menace dans votre bouche, je la châtierais à l'instant